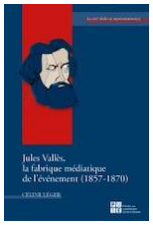
Acta fabula
Revue des parutions
vol. 22, n° 6, Juin 2021
DOI : https://doi.org/10.58282/acta.13635

Vallès & l'événement

Vallès and the event

Julie Moucheron



Céline Léger, *Jules Vallès, la fabrique médiatique de l'événement (1857-1870)*, Saint-Étienne : Presses Universitaires de Saint-Étienne, coll. «Le XIXe siècle en représentation(s)», 2021, 490 p., EAN 9782862727363.

Pour citer cet article

Julie Moucheron, « Vallès & l'événement », Acta fabula, vol. 22, n° 6, Notes de lecture, Juin 2021, URL : https://www.fabula.org/revue/document13635.php, article mis en ligne le 01 Juin 2021, consulté le 01 Mai 2025, DOI : 10.58282/acta.13635

Julie Moucheron, « Vallès & l'événement »

Résumé - Malgré l'abondance et la richesse des recherches universitaires consacrées à Jules Vallès (1832-1885), par exemple grâce aux activités de la revue *Autour de Vallès*, aucune étude systématique n'avait jamais été entreprise sur la poétique de l'événement dans son œuvre. C'est désormais chose faite avec *Jules Vallès, la fabrique médiatique de l'événement (1857-1870)*, issue d'une thèse de doctorat soutenue en 2017. Céline Léger y étudie un corpus journalistique dispersé qu'elle a en partie redécouvert (une portion de ce dernier n'ayant jamais été rééditée ou rassemblée en volume), à savoir les articles et fictions de Vallès parus dans la presse en amont de la Commune, donc avant l'événement biographique, historique et politique majeur dans le parcours de Vallès, et bien avant la célèbre trilogie autobiographique (*L'Enfant – Le Bachelier– L'Insurgé*) qui concentre l'essentiel de l'attention critique. La belle collection « Le xixe siècle en représentation(s) » des Presses Universitaires de Saint-Étienne s'enrichit ainsi d'un ouvrage important pour mieux appréhender la poétique de la presse sous le Second Empire et plus globalement l'écriture vallésienne du présent.

Mots-clés - Historiographie, Poétique, Presse, Vallès (Jules)

Julie Moucheron, « Vallès and the event »

Summary - Despite the abundance and wealth of academic research devoted to Jules Vallès (1832-1885), for example thanks to the activities of the journal *Autour de Vallès*, no systematic study had ever been undertaken on the poetics of the event in his work. This is now done with *Jules Vallès, la fabrique médiatique de l'événement (1857-1870)*, the result of a doctoral thesis defended in 2017. In it, Céline Léger studies a dispersed journalistic corpus that she has partly rediscovered (a portion of which has never been republished or collected in volume), namely the articles and fictions of Vallès that appeared in the press before the Commune, thus before the major biographical, historical and political event in Vallès's career, and well before the famous autobiographical trilogy (*L'Enfant- Le Bachelier- L'Insurgé*) which concentrates most of the critical attention. The fine collection « Le xixe siècle en représentation(s) » of the Presses Universitaires de Saint-Étienne is thus enriched by an important work to better apprehend the poetics of the press under the Second Empire and more globally the Vallésian writing of the present.

Ce document a été généré automatiquement le 01 Mai 2025

Vallès & l'événement

Vallès and the event

Julie Moucheron

Malgré l'abondance et la richesse des recherches universitaires consacrées à Jules Vallès (1832-1885), par exemple grâce aux activités de la revue *Autour de Vallès*, aucune étude systématique n'avait jamais été entreprise sur la poétique de l'événement dans son œuvre. C'est désormais chose faite avec *Jules Vallès, la fabrique médiatique de l'événement (1857-1870)*, issue d'une thèse de doctorat soutenue en 2017. Céline Léger y étudie un corpus journalistique dispersé qu'elle a en partie redécouvert (une portion de ce dernier n'ayant jamais été rééditée ou rassemblée en volume), à savoir les articles et fictions de Vallès parus dans la presse en amont de la Commune, donc avant l'événement biographique, historique et politique majeur dans le parcours de Vallès, et bien avant la célèbre trilogie autobiographique (*L'Enfant – Le Bachelier – L'Insurgé*) qui concentre l'essentiel de l'attention critique. La belle collection « Le xixe siècle en représentation(s) » des Presses Universitaires de Saint-Étienne s'enrichit ainsi d'un ouvrage important pour mieux appréhender la poétique de la presse sous le Second Empire et plus globalement l'écriture vallésienne du présent.

Afin d'introduire son propos et permettre au lecteur de saisir son ancrage, C. Léger rappelle quelques éléments de contexte indispensables. Le xixe siècle, « siècle de l'histoire » jalonné par quelques révolutions majeures, connaît d'importants bouleversements médiatiques[1] qui vont de pair avec l'émergence d'un nouveau « régime d'historicité[2] » signalé par une attention accrue envers l'actualité et l'impression que l'histoire s'accélère. Pour penser la spécificité de l'écriture journalistique vallésienne et la façon dont cette dernière tente de restituer (sans le figer) un présent traversé d'enjeux éthiques et historiques, elle choisit de problématiser la notion d'événement. Le corpus est ensuite présenté, en quelques pages, à travers sa progression chronologique globale. Vallès débute comme chroniqueur en 1857, après le succès de scandale de *L'Argent* ; le jeune journaliste écrit d'abord pour des périodiques plutôt mondains, dans laquelle sa verve critique

[1] Voir notamment les travaux sur les liens entre presse et littérature conduits par Marie-Ève Thérenty et Alain Vaillant : la poétique de la presse est à l'origine d'un certain nombre de renouvellements critiques des études littéraires dix-neuviémistes.

[2] François Hartog, *Régimes d'historicité. Présentisme et expérience du temps*, Paris, Seuil, 2003.

© Tous les textes et documents disponibles sur ce site, sont, sauf mention contraire, protégés par une licence Creative Common.

demeure discrète, sans pour autant être absente. Une première inflexion de ton survient à partir de 1863, dans la critique littéraire, puis à travers un positionnement pamphlétaire plus affirmé et l'élaboration d'une esthétique du « reportage » avant la lettre. Enfin, en 1867, alors que l'étau exercé sur la presse par l'Empire se desserre, Vallès fonde son propre journal, *La Rue* ; dans les quelques années qui précèdent la Commune, sa verve critique et sensible éclate dans divers titres. Céline Léger précise prendre en compte les acquis de la poétique du support[3], en s'efforçant d'envisager les articles originaux en contexte, et non coupés de leur situation d'énonciation.

L'étude s'organise ensuite en trois parties, chacune étant fondée sur une lecture différente de la notion d'événement. L'auteure refuse d'en adopter une conception trop large : dans son étude, l'événement n'est pas tout « ce qui arrive » (*evenit*), mais ce qui est remarqué et raconté, dans un « triple rapport à l'histoire, à l'actualité et à la fiction » (p. 25). En s'appuyant principalement sur les analyses de Paul Ricœur et de François Dosse (*Renaissance de l'événement*[4]), elle considère l'événement avec un « raisonnement constructiviste », dans sa factualité et surtout dans sa nature de construction discursive, en faisant varier la focale au fil de l'ouvrage. Au sein de chaque partie, les « parcours vallésiens[5] », ni chronologiques ni purement thématiques, permettent d'arpenter en tous sens le corpus et de préciser, microlecture après microlecture, de manière polycentrique, les grandes orientations de l'écriture de presse telle que se l'approprie l'écrivain-journaliste « au contact des conservatismes politiques et culturels mais aussi des mutations médiatiques et historiographiques de la période » (p. 432).

La première partie, « Artefacts culturels : grand événement et fait notable », interroge l'écriture de l'événement en tant que construction sociale et médiatique tributaire d'« expression[s] de pouvoirs » (p. 42) pluriels. L'auteure montre comment Vallès, à rebours du culte des grands hommes, démonumentalise les représentations médiatiques de l'héroïsme, de la gloire et de la guerre, aussi bien d'un point de vue culturel et rhétorique que contextuel, en référence à ce qu'on appellerait aujourd'hui l'actualité internationale des années 1860. Elle s'attache également à relever les contraintes de l'écriture journalistique contemporaine — avec des développements sur la censure, les « marronniers » journalistiques, ou encore le caractère parfois superficiel de la chronique sous le Second Empire — et à montrer les réponses originales apportées à ces problèmes par la plume vallésienne. Quelques analyses stylistiques précises renforcent l'argumentation.

---

3 Voir Marie-Ève Thérenty, « Pour une poétique historique du support », *Romantisme*, vol. 143, n°1, 2009, p. 109-115 : https://doi.org/10.3917/rom.143.0109

4 François Dosse, *Renaissance de l'événement. Un défi pour l'historien : entre Sphinx et Phénix*, Paris, PUF, 2010.

5 Corinne Saminadayar-Perrin, *Modernités à l'Antique : parcours vallésiens*, Paris, Honoré Champion, 1999.

© Tous les textes et documents disponibles sur ce site, sont, sauf mention contraire, protégés par une licence Creative Common.

La deuxième partie, « La violence en question : agir, (faire) réagir ? », prend ses distances avec la vision de l'événement comme discours, laquelle comporte un risque de logocentrisme, pour l'envisager dans son effectivité — d'où la question de la violence, et celle, parallèle, de l'action — en plusieurs endroits, Céline Léger montre que le spectre de l'ennui est un repoussoir permanent dans les écrits journalistiques de Vallès. Elle analyse alors la vision vallésienne de l'événement sportif (avec le match de boxe), puis celle de l'aventure, perçue comme un dérivatif. Elle interroge ensuite la violence langagière — la parole elle-même faisant événement — avec quelques rappels sur l'ironie constante et le séquençage des textes, reliés à l'économie de la petite presse. Vallès est ponctuellement comparé à d'autres écrivains de l'événement, tel Michelet (Voltaire à la partie précédente, Maupassant dans la suivante), permettant quelques échappées en dehors du cadre de la monographie.

Enfin, la troisième partie (« L'histoire vallésienne : événements métonymiques, méthode heuristique ») se fonde sur l'idée selon laquelle l'événement n'existe pas en dehors de la perception subjective. Inspiré notamment par les principes esthétiques du peintre Gustave Courbet, Vallès est attentif à saisir le détail vrai et significatif au cœur de l'événement, avec une empathie remarquable à l'égard de ses acteurs. Céline Léger étudie quelques dispositifs par lesquels le journaliste-historien parvient à lier l'événement intime et l'événement collectif, à incarner l'un dans l'autre. Elle montre par exemple comment il insère des souvenirs personnels (« autoportrait mnésique ») dans la représentation de l'actualité, ou comment il travaille à inclure son lectorat et à l'inciter au mouvement. À plusieurs occasions, elle rappelle de quelle façon le spectre de 1848, central pour les écrivains du Second Empire, est particulièrement déterminant pour Vallès. La perspective s'inscrit pleinement dans le contexte de l'attention critique actuelle à l'égard des renouveaux de l'historiographie militante. Au terme de ce parcours, on comprend comment les écrits journalistiques de Vallès, à travers le questionnement sur l'événement, posent en fait la question de l'acte révolutionnaire, bien avant 1870. L'écrivain-journaliste jette un regard pré-sociologique, donc politique, sur son époque, en héritant pour une part de l'historiographie romantique qu'il reconfigure au présent.

---

*

Cet ouvrage semble être en priorité destiné aux spécialistes de Vallès ou aux historiens et littéraires familiers de la presse du xixe siècle, car le croisement entre histoire culturelle, étude de l'*energeia* journalistique et immersion documentée, richement annotée, dans l'œuvre vallésienne, requiert une certaine hauteur de vue.

© Tous les textes et documents disponibles sur ce site, sont, sauf mention contraire, protégés par une licence Creative Common.

Aux non-initiés, il donnera envie de découvrir un visage de Vallès différent de celui de « Jacques Vingtras », reporter de terrain et « franc-parleur » avant-gardiste, mais aussi de prolonger l'exploration des écritures conjointes de l'histoire, de l'actualité et de l'intime, peut-être au moyen de la bibliographie finale conséquente. Le livre paraît — c'est un hasard du calendrier — au moment de la commémoration des 150 ans de la Commune, tandis que l'auteure poursuit ses investigations vallésiennes à travers la réalisation d'un court-métrage documentaire, *Rives d'exil*, qui devrait être visible à partir d'avril 2021 : nous n'avons pas fini d'entendre parler de Jules Vallès…

© Tous les textes et documents disponibles sur ce site, sont, sauf mention contraire, protégés par une licence Creative Common.

PLAN

AUTEUR

Julie Moucheron
Voir ses autres contributions

Courriel : julie.moucheron@wanadoo.fr

© Tous les textes et documents disponibles sur ce site, sont, sauf mention contraire, protégés par une licence Creative Common.